



Strasbourg – février / mars 2017

UPE2A : Des effectifs qui explosent, des moyens insuffisants

Le CASNAV a réuni le 7 février 2017 les professeurs et personnels responsables des structures appelées « UPE2A » destinées à l'accueil des élèves allophones dans les établissements de l'académie. Les discussions ont rapidement fait apparaître la grande disparité des pratiques administratives et pédagogiques, des modes d'organisation dans les établissements, la diversité des élèves, des plus jeunes aux plus mûrs et donc la grande variété des problèmes à gérer au jour le jour. Le manque de synergie entre personnels encadrants d'un même établissement et entre établissements est souvent source d'inquiétude, notamment pour les enseignants qui ont le sentiment de rester l'unique « adulte référent » face aux élèves. Cette situation est à mettre en regard avec l'absence d'une politique nationale unifiée, placée sous la houlette du Ministère, propre à faire émerger des modalités communes en terme de partage des responsabilités dans l'établissement, d'investissements humains et matériels dans toute l'académie.

La difficulté essentielle demeure l'accueil ininterrompu de nouveaux élèves tout au long de l'année, générant stress, tension ou incompréhension de la part de collègues accueillant des élèves en immersion dans des classes parfois en sureffectif. Plusieurs collègues ont plaidé pour un renforcement du rôle des CPE, notant au passage que 2 heures de coordination, jusqu'ici dévolues aux enseignants coordonnateurs des UPE2A, sont

totallement « théoriques » et insuffisantes au vu de la lourdeur des tâches *administratives* à effectuer : réception des familles, inscription des élèves, suivi des emplois du temps et des immersions, orientation, préparation des dossiers spécifiques, inscription au DELF, etc. Certains établissements bénéficient de l'aide, forcément ponctuelle, des COP, des assistantes sociales ou d'associations éducatives. Mais là aussi, aucune situation n'est comparable à une autre entre les établissements.

Par ailleurs, les discussions font apparaître la grande inquiétude des personnels face à l'accroissement sensible des effectifs. La norme haute de 20 à 24 élèves est atteinte dans l'ensemble des 19 structures d'accueil UPE2A, ce qui ne laisse pas d'inquiéter les professeurs. En effet, outre le nombre, c'est la disparité des profils, des causes de migration (économiques, politiques, familiales) et le niveau scolaire en baisse ou *inadapté* des primo-arrivants à l'entrée dans l'enseignement secondaire qui accroissent les difficultés à enseigner / évaluer, à orienter, à détecter les situations psycho-sociales et matérielles urgentes et parfois l'incapacité du système à remédier à ces dernières de manière satisfaisante.

F. Durel
Commissaire paritaire SNCL-FAEN